

L'influence du contexte environnemental sur le bien-être des Aixois

Les seniors aixois sont très satisfaits de leurs conditions d'existence.

Le handicap, principal obstacle au bien-être et générateur de solitude.

Selon l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), le XXI^{ème} siècle sera fortement marqué par deux tendances mondiales que sont le vieillissement démographique et l'urbanisation. Cette organisation, d'après ses études, prétend que l'application du processus "Vieillir en restant actif" dépend de divers déterminants ou influences auxquels sont soumises les personnes, les familles et les nations, tels les conditions matérielles et les facteurs sociaux qui affectent le comportement et les sentiments de chacun. Tous ces facteurs, et leur interaction, jouent un rôle important dans la manière dont une personne vieillit. Ces déterminants affectent les nombreux aspects du cadre et des services urbains, qui intègrent les caractéristiques d'une ville-amie des aînés. Dans une démarche environnementale similaire, après le plan national "Bien Vieillir" 2007-2009, Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la Santé et des Sports, et Nora Berra, secrétaire d'Etat chargée des Aînés, ont lancé en leur temps, le label "Bien vieillir-Vivre ensemble".

Dans le cadre d'un Master Universitaire Social et Sanitaire, inspiré par cette nouvelle approche globale et transversale de la personne âgée, une enquête a été menée à Aix-les-Bains sur le contexte de vie des personnes de plus de 60 ans. L'objectif fixé était de connaître leurs éventuels handicaps et leurs attentes, dans la perspective de poursuivre une vie la plus active et sociale possible. Cette étude a été conduite sur le plan quantitatif par questionnaires (545), et sur le plan qualitatif par des entretiens directs, des récits de vie(10). Au total, 200 réponses ont été recueillies. Le questionnaire se présentait en quatre parties comprenant: l'identification, la famille et le cadre de vie, la vie urbaine et la santé, pour un total de 47 questions. Quels en sont les résultats ?

Les plus de 60 ans, qui sont-ils, personnes âgées ou pas ?

Il est nécessaire de manipuler avec précaution la notion de personnes âgées, car cette population est loin d'être homogène. Il s'agit d'apprécier la diversité des réalités de la vieillesse et du vieillissement. L'effet génération et de cohorte, comme partage d'une même vision du monde du fait d'une socialisation commune, semble prégnant auprès des plus 75 ans. On l'a constaté dans les récits de vie, ce n'est pas tant l'âge qui compte, mais la représentation qui en est faite ou qu'on s'en fait. Cette catégorie de population est dominée par des valeurs communes : la guerre et les privations, le travail à plein temps (bien au-delà des 35 heures), et les symboles incarnés par l'Etat, la famille et la religion. Hétérogène, elle est composée d'individus appartenant à des générations aux histoires très éloignées, où

chaque personne est singulière de par son capital santé, son acquis économique ou sa position sociale. C'est toute la difficulté des pouvoirs publics d'être en capacité de répondre à des populations disparates. Un certain nombre de facteurs structurants s'enchevêtrent, tels que la santé et le handicap, le statut social et le pouvoir économique, l'effet d'âge et de génération, le contexte de l'étude (crise financière et économique) et le nouveau rapport au monde. Faut-il théoriser le vieillissement comme un désengagement inéluctable, comme une forme de déprise, ou comme un processus d'engagement dans des trajectoires nouvelles ? Le panorama ciblé des plus de 60 ans ainsi constitué, nous permet de dégager un aperçu, de leurs visions de la société et d'eux-mêmes, et leurs souhaits.

Le cadre de vie plébiscité à l'unanimité

A la question, aimez-vous votre quartier ou votre environnement, les aixois répondent oui à une écrasante majorité (95%). Le même taux de réponse est obtenu concernant le confort de leur logement, dans lequel ils ne se sentent pas isolés, mais qui nécessite parfois des adaptations (douches par exemple à la place de la baignoire). Dans l'ensemble, ils répondent plus volontiers à des questions positives que négatives. La grande majorité estime se situer à proximité des commerces et posséder suffisamment d'informations sur la vie sociale et municipale. Les critiques négatives sont plutôt réduites et disparates. Ainsi, des nuisances comme l'insécurité, le trop de circulation, le bruit et la foule, sont cités dans des proportions très proches, pour en tirer des enseignements objectifs et significatifs. Les désagréments des uns ne sont pas forcément ceux des autres.

La sociabilité des seniors aixois

Même si la moitié des sondés n'ont pas de famille à Aix-les-Bains, les trois quarts déclarent recevoir une visite régulière de leur progéniture, fratrie ou parents. Et ils le rendent bien, puisque 42% d'entre eux, visitent à leur tour la famille. S'agissant du voisinage, les résultats sont plus ambivalents. La plupart des plus de 60 ans, pensent pouvoir compter sur leurs voisins, mais un tiers seulement reconnaît recevoir ou rendre visite à ces derniers. D'ailleurs, 60% ne reçoivent pas souvent ou jamais d'autres visites. En résumé, c'est essentiellement la famille et les sorties qui participent au lien social. En matière de sortie, 62% des personnes interrogées s'adonnent à des activités, associatives, sportives, de bricolage/jardinage, shopping, spectacles et autres. Lorsqu'elles sont à l'extérieur, leurs occupations s'orientent également vers les commerçants, les médecins ou les pharmaciens, en priorité. C'est dire que la ville semble être le lieu fédérateur des expressions individuelles et collectives.

La santé

75% des seniors interrogés s'estiment en bonne ou plutôt bonne santé. Ce thème ne semble pas être un sujet tabou pour nos aînés. Non seulement, ils ne craignent pas d'en parler lors des entretiens, mais ils consultent à 90% en cas de problème. En outre, les trois quarts estiment être mieux pris en charge que par le passé. Vis-à-vis des maisons de retraite, leur jugement est plus nuancé. Bien que privilégiant la vie à domicile (85%), ils sont attirés (33%) par une résidence service type foyer logement, avec une petite unité médicalisée. Ce qui semble leur manquer, c'est une information suffisante et une diversité dans l'offre. Selon une enquête (Arval, Association pour la recherche sur les systèmes de valeurs), la France affiche le taux d'inquiétude le plus élevé face à la maladie, l'invalidité et la dépendance. Ainsi, 82 % redoutent la dépendance et 90 % la maladie ou l'invalidité. Les seniors à la

retraite expriment les mêmes craintes respectivement à hauteur de 82 et 90 %.

Le handicap, cet empêchement de tourner en rond !

La situation de handicap touche les deux tiers des répondants de l'enquête. Dix ans après la première enquête HID (Handicap, incapacité et dépendance) qui a donné matière à différentes lois depuis, l'INSEE et la DREES ont lancé depuis 2007 une nouvelle enquête sur le handicap. Celle-ci comprend différents volets, notamment une enquête de filtrage Vie Quotidienne et Santé, (2007), une enquête Handicap-Santé en ménages ordinaires (en 2008) et en institution (fin 2009). Une enquête sur les aidants informels a été adossée à l'enquête santé en ménages ordinaires (en 2008), afin de mieux connaître cette population. Au niveau international, Eurostat prépare un règlement européen en matière d'enquêtes de santé, qui contraindra les états membres à réaliser tous les cinq ans une enquête comportant un questionnaire commun (ECHIS, "European Core Health Interview Survey"). Les premiers résultats du volet VQS révèlent que 10% des personnes, vivant chez elles, considèrent avoir un handicap. Cette perception est bien sûr souvent associée à une limitation dans les activités ou à des difficultés pour accomplir certaines actions. Cependant, les personnes déclarant être limitées dans leurs activités sont deux fois plus nombreuses que celles qui considèrent avoir un handicap. Au-delà de 60 ans, les personnes interrogées peuvent avoir tendance à associer leurs limitations fonctionnelles à leur vieillissement et non plus à un handicap. Les personnes âgées, à l'opposé des plus jeunes, semblent plus subir et s'adapter à leur nouvelle condition d'existence.

Dans notre enquête à Aix-les-Bains, les personnes qui se sont déclarées non satisfaites de leurs conditions d'existence ou en situation de solitude, avaient un dénominateur en commun : un ou plusieurs handicaps. Elles ont répondu par ailleurs recevoir de la visite, communiquer et ne manquer de rien. La situation de handicap prive la personne âgée d'une partie de sa liberté, et lui donne le sentiment d'une "double, voire triple peine", conjuguée au vieillissement et à la position sociale. Avec l'âge, ces difficultés, physiques, sensorielles, intellectuelles ou mentales, s'aggravent, se cumulent et deviennent handicapantes.

Conclusion

Au côté des progrès réalisés par la médecine, l'individualisation dans les approches des personnes et l'exigence nouvelle de plus de justice sociale et d'un meilleur bien-être, amène à développer la notion de contexte environnemental. Les seniors aixois, au travers de leurs réponses, confirment à l'unanimité leur attachement et leur satisfaction à leurs logements, leurs quartiers et leur ville. Seul le handicap semble faire obstacle à leur bien-être. Les personnes âgées s'adaptent aux difficultés auxquelles elles sont confrontées, au fur et à mesure que celles-ci se présentent. Malgré leurs stratégies adaptatives, la survenue ou l'amplification d'un handicap semble parfois prendre la forme d'un problème rédhibitoire, d'une perte de dignité. Ce manque d'anticipation, de la part de certains, pourrait être prévenu par l'entourage et les services sociaux. Afin de faire face (une nouvelle fois) à l'adversité, chaque individu puise dans ses ressources, dans son histoire et ses valeurs. Les personnes âgées ont du mal à exprimer et parler des valeurs, qui pourtant guident chacune de leurs actions et

influencent leurs comportements. Selon les différentes enquêtes nationales, information confirmée dans les entretiens directs, les gens désirent léguer "des valeurs personnelles" plutôt que de l'argent aux jeunes générations. Par ailleurs les valeurs exprimées par les Français concernent en priorité, dans l'ordre et considérant comme très important: la famille (87%), le travail (68%), les relations avec les autres (50%), les loisirs (33%), la politique (15%), la religion (13%). Cependant, les nouveaux retraités issus du baby-boom qui arrivent en masse depuis 2006, que souhaiteront-ils, eux ? Sans nul doute qu'une nouvelle enquête portant sur ces futures générations de "vieux", sera de nature à modifier nos modes opératoires et notre façon de penser.